



L'art de la médecine

Une impulsion qui commence depuis quelques décennies à être bien connue dans le monde, est le point de vue du Dr Antonowski² : il s'intéresse en priorité à ce qui tient l'homme en bonne santé et la lui rend, au lieu de se crispier sur la pathologie, sur ce qui le rend malade.

Si le médecin a compris que la guérison s'obtient par des processus d'intégration et non de destruction, alors il doit devenir pour ainsi dire un artiste !

Le Dr Gasperi a donné l'exemple d'une telle œuvre d'art, créée par Rudolf Steiner pour les pharmaciens : une substance composée de Primula (primèvre), d'Onopordon (chardon) et d'Hyoscyamus (jusquiame), exactement dans le même rapport de polarité équilibrée que l'eau de Levico présente entre Fe-Cu et As comme élément médian. Ce remède, le Cardiodoron, bien connu pour rééquilibrer l'instabilité circulatoire, met en relation une substance telle que la primèvre (pour le pôle « oiseau ») avec le chardon (pour le pôle « serpent »), une relation rendue vivante par la substance médiane de la jusquiame (plante extrêmement vénéneuse, se développant de façon très rythmique).

À l'instar de cette œuvre d'art de la pharmacopée anthroposophique, l'eau de Levico – pour autant qu'on la comprenne dans sa globalité –, peut aider à la découverte de nouveaux médicaments. C'est en tout cas ce que suggère Rudolf Steiner dans la 2^e conférence du premier cours aux médecins. Car cette

eau de Levico est elle-même le résultat d'une « intuition » de la nature, laquelle connaît l'homme dans son essence tout entière. Elle montre comment tenir ensemble toutes les substances naturelles en solution.

Comme il existe la pyrite contenant en elle pour ainsi dire « l'alpha et l'omega » du monde minéral, il existe sur terre un seul être vivant totalement ouvert au mystère de l'évolution et de l'avenir : l'être humain. Il porte en lui le secret de la métamorphose de soi et de la matière, dont le processus essentiel est l'intégration et l'harmonie.

Article initialement paru dans les *Nouvelles de la vie anthroposophique* en Suisse, n°3, 2018.



Dell'Altissimo Cristofano, *Pic de la Mirandole*, XV^e siècle, Gallerie des Offices, Florence.

Le syncrétisme humaniste de Pic de la Mirandole (1463-1494) est l'expression intellectuelle de sa recherche incessante de la *prisca theologia* (ou théologie première exposée par les Anciens), mais aussi son élan vers une création nouvelle puisqu'il est le fondateur de la kabbale chrétienne (nommée aussi « cabale philosophique de la Renaissance »). Pour cet élan vers la connaissance profonde, vers l'intégration, la réunion de toutes les sagesse, Pic, à l'instar du Dr Faust, a voulu accueillir tout ce qui, depuis les mystères antiques jusqu'aux religions révélées, émane de ce que l'on pourrait appeler la

« volonté de vérité ». Il n'est alors pas étonnant qu'il se soit fait appeler « comte de la Concorde », un nom issu non d'une usurpation d'artiste mais de son origine noble ! De plus, sa mort en 1494 avait fait circuler des rumeurs quant à un probable empoisonnement à l'instigation des Médicis. Or cette rumeur a pu être confirmée en 2008 après une analyse scientifique des restes exhumés de Pic : il a bel et bien été empoisonné... à l'arsenic.

La rencontre entre les mystères de l'histoire et ceux de la géologie a de quoi laisser rêveur.

Mouvement des membres

Adhésions

Monique SABUCO	Bouches-du-Rhône
Catherine DEPARIS	Indre-et-Loire
Maryvonne BEAUVILAIN	Allier
Hugo DOUBEK	Suisse

Ont passé le seuil

Patrice KORNGOLD	Moselle	8 nov. 1959 - 15 fév. 2018
María CANEVET	Bas-Rhin	24 juil. 1933 - 8 mars 2018
Anne FRODEAU	Dordogne	21 mai 1948 - 17 mars 2018
Robert DESPRAT	Yvelines	26 juin 1925 - 25 mars 2018
Marc LACHÈVRE	Pyrénées-Orientales	12 nov. 1954 - 1 ^{er} avril 2018